

# Dr Robert Yarbrough, Épîtres pastorales, session 1, Introduction

© 2024 Robert Yarbrough et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough et de son enseignement sur les épîtres pastorales, l'instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Séance 1, Introduction.

Bonjour, je m'appelle Robert Yarborough et j'enseigne le Nouveau Testament au Covenant Theological Seminary à St. Louis, Missouri, États-Unis d'Amérique.

J'enseigne depuis près de 40 ans et j'ai également participé à de nombreux travaux pastoraux. Bien que j'aie enseigné principalement aux États-Unis, j'ai également enseigné en Roumanie, au Soudan, au Soudan du Sud et en Afrique du Sud. J'ai également donné des conférences à Hong Kong, en Australie et en Corée.

Ainsi, aujourd'hui, lorsque nous enseignons dans un pays, nous sommes souvent également présents dans d'autres pays, et avec le monde Internet, nous sommes tous connectés partout. L'Église est une partout dans le monde. Et donc, c'est formidable de pouvoir partager avec vous principalement depuis les États-Unis, mais aussi de savoir que l'Église est partout dans le monde et que la Parole de Dieu est nécessaire.

Et comme Paul le dit dans 2 Thessaloniens 3, la Parole de Dieu est en marche. Il fait son travail et c'est une bonne chose de pouvoir l'étudier ensemble. Nous allons prier dans une minute, mais permettez-moi de clarifier quelle partie de la Bible nous étudions.

Et nous étudions les épîtres pastorales dans ces conférences. Et nous allons commencer par 1 Timothée. C'est l'ordre canonique.

Et nous ne savons pas avec certitude si Tite a été écrit après ou avant 1 Timothée, mais cela n'a pas vraiment d'importance. Je pense que pour nos besoins, nous nous contenterons de l'ordre canonique. Et j'ai intitulé ces conférences, Les épîtres pastorales, Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples.

Ce sont des lettres écrites à deux hommes qui étaient des dirigeants de l'Église primitive, et nous les appellerons pasteurs, bien qu'ils aient également été des planteurs d'églises. C'étaient des missionnaires. Ils étaient des surveillants dans certaines traditions.

Il y a un mot évêque qui est utilisé en anglais pour désigner les hommes qui supervisent le travail des autres pasteurs. Et eux aussi étaient simplement chrétiens,

et ils étaient disciples. Donc, ils correspondent à peu près à la description de n'importe quel type de chrétien ou de leader chrétien que vous pouvez être, mais nous allons les appeler pasteurs parce que le titre de ceux-ci, ou le nom qui est donné à ces livres, est souvent le épîtres pastorales.

Et puis nous verrons encore et encore que les grâces qui sont demandées à ces dirigeants, les choses qu'ils sont invités à affirmer, le genre de service qu'ils sont appelés à rendre, ce ne sont pas des choses qu'il est étranger à appeler ces croyants normaux. Par exemple, les qualifications du pasteur dans 1 Timothée 3 et dans Tite chapitre 2 sont des caractéristiques qui devraient être vraies pour tous les croyants. Ce n'est donc pas comme si ces livres étaient des lettres ésotériques, une sorte de conseil spécial destiné à un seul segment de l'Église.

C'est vraiment un conseil qui s'applique à la fois aux dirigeants et à leurs partisans. C'est pourquoi j'appelle ces conférences Instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Maintenant, j'ai commencé par juste rappeler que chaque fois que nous étudions la Bible, nous étudions une partie de la Bible dans un contexte plus large.

Et j'ai découvert au fil des années qu'il existe un petit acronyme, PMEEC, que je trouve utile pour résumer la Bible. Et j'ai un tableau, et ce que nous allons voir dans ce tableau, c'est que la Bible a une substance particulière et cette substance est l'Évangile. La Bible parle de beaucoup de choses et nous pouvons en tirer de nombreuses vérités, mais je pense que le point central de la Bible est la rédemption.

Et il y a une parole de Dieu, il y a ce que nous appelons une bonne nouvelle dans la tradition chrétienne, que le Christ Jésus est mort, est ressuscité et est monté et intercède à la droite de Dieu au moment où je parle ici, et il reviendra et il finalisera son régner sur toute la terre et le ciel. Et lorsque nous regardons la Bible, nous constatons qu'environ 77 % d'entre elles sont appelées l'Ancien Testament. Et c'est très important en soi, et c'est également important en termes de rapport avec la Bible, parce que l'Ancien Testament est la préparation à l'Évangile, et c'est donc là que nous obtenons le P dans l'acronyme PMEEC.

Alors les quatre évangiles sont la Manifestation de la bonne nouvelle. Le Messie promis est venu, il a vécu, il a enseigné, il a fondé un mouvement, il est mort pour nos péchés, il est ressuscité des morts, il est monté vers le Père, et il a manifesté, il a enraciné, il a confirmé cette bonne nouvelle du salut de Dieu dans un monde qui est tombé dans le péché avec Adam et Eve.

Ensuite, nous avons l'expansion de l'Évangile. L'Évangile est allé quelque part. Ce mouvement a pris racine dans le monde romain, et le livre des Actes nous en donne un aperçu sur une période d'environ 30 ans depuis l'apparition de Jésus après sa résurrection. Dans Actes chapitre 1, il est apparu à ses disciples sur une période de

40 jours, puis environ 30 ans plus tard, nous voyons Paul dans Actes 28 à Rome enchaîné en attendant son procès, et c'est au début des années 60, donc ici 30, 32 ans, quelque chose comme ça, pendant lesquels l'Église s'étend, et nous voyons comment l'Évangile se propage et comment les églises sont implantées.

Nous sommes toujours dans ce schéma aujourd'hui de la parole qui se propage et des églises implantées et des chrétiens cherchant à glorifier Dieu dans leur vie et à accomplir la mission que Jésus a donnée à l'église de faire des disciples. Si nous avions juste les évangiles dans les Actes, nous serions blessés lorsqu'il s'agirait de se demander : d'accord, que faisons-nous de cette chose qui s'est produite dans les Actes et qui a été manifestée dans les évangiles préparés dans l'Ancien Testament ?

À quoi cela ressemble-t-il vécu ? Et c'est à ce moment-là que nous arrivons aux épîtres, et les épîtres sont l'explication de l'Évangile, ou parfois les gens utilisent le mot explication. À quoi ressemble l'Évangile vécu dans l'héritage des Actes dans certains lieux, que ce soit à Corinthe ou à Éphèse, ou dans les églises de ce qui est aujourd'hui la Turquie ? Lorsque vous regardez les épîtres dans leur ensemble, vous voyez qu'elles s'adressent à un large éventail de zones géographiques et d'origines culturelles, et qu'il y a beaucoup de particularités dans les lettres, mais il y a aussi beaucoup de cohérences et beaucoup de constantes.

Et ainsi, nous obtenons une explication de la façon dont l'Évangile est vécu, à quoi il ressemble sur le terrain, et quand nous arrivons aux pastorales, comment les pasteurs en particulier doivent être attentifs aux opportunités, aux dangers et aux menaces, etc. vivez cet héritage des Actes que les lettres du Nouveau Testament expliquent ou expliquent dans leur propre contexte. Et puis, la bonne nouvelle qui s'ajoute à la bonne nouvelle, c'est que la vie de l'Église n'est pas un tapis roulant sans fin.

Le monde n'est pas seulement un cycle continu de bonheur et de malheur, mais Christ va revenir, et le livre de l'Apocalypse parle de la victoire de Dieu dans le monde à travers Christ et à travers le royaume de Dieu que Christ a établi et favorisé et aussi à travers l'Église et à travers les saints qui sont membres de l'Église.

Donc, là vous avez toute la Bible et 1 Timothée, 2 Timothée, Tite font partie des épîtres, qui sont une explication ou un dicton dans les Proverbes, Proverbes 30, verset 5, chaque parole de Dieu est impeccable. Il est un bouclier pour tous ceux qui trouvent refuge en lui.

Alors, avec cette pensée à l'esprit, faisons une pause pour prier. Père céleste, merci pour Christ. Merci pour la bonne nouvelle de l'Évangile dans un monde où il y a souvent tant de mauvaises nouvelles. Et merci car ta parole est sans erreur et elle est impeccable. Et par ta parole, tu es un bouclier pour ton peuple alors que nous prenons refuge en toi. Et nous vous demandons de nous empêcher de faire perdre

du temps à qui que ce soit dans ces conférences, mais de nous aider à racheter le temps et de rendre votre parole efficace. Dans les ministères, dans la vie de tous ceux qui entendent ces conférences, et que vous nous aideriez à les intérioriser et, par la puissance de votre Saint-Esprit, à les vivre dans votre monde pour votre gloire. Nous prions au nom de Jésus. Amen.

Examinons donc quelques points introductifs concernant 1 Timothée.

Dans notre monde moderne, nous devons dire quelques choses sur l'auteur de 1 et 2 Timothée et Tite. Et sur le contour à l'écran, on voit que l'auteur est Paul. Aujourd'hui, dans le monde moderne, il y a eu de nombreuses objections à la paternité de Pauline, et des livres ont été écrits à ce sujet.

Je ne vais pas y consacrer beaucoup de temps, mais je dois vous alerter de l'état des choses afin que si vous écoutez ces conférences et que vous continuez à lire sur les épîtres pastorales, lorsque vous tombez sur la théorie selon laquelle Paul ne les a pas écrits, vous ne serez pas déçu car je ne vous y ai pas préparé. À partir de 1805 environ en Allemagne, c'était la première fois qu'on pouvait dire qu'un dirigeant d'église se demandait vraiment si Paul avait écrit les pastorales. Et pour information, son nom était Friedrich Schleiermacher.

Il fut suivi par de nombreux autres chercheurs allemands, notamment FC Bauer et HJ Holtzmann. Mais au milieu du XIXe siècle en Allemagne, la théorie fut établie dans certaines universités allemandes selon laquelle le style d'écriture des pastorales était différent des autres lettres de Paul et donc il ne les écrivait pas. Et aussi, ils ont observé que lorsqu'on lit le Livre des Actes, on ne sait pas clairement où il a pu écrire ces lettres.

Il n'y a pas de cadre social, ni de cadre historique ou de lieu clair pour eux. Donc, pour cette raison, ils estimaient qu'il y avait un scepticisme justifié quant au fait que Paul les ait écrits. Et puis ils ont trouvé des moyens, lorsqu'ils lisaient les épîtres pastorales, d'utiliser la vieille phrase latine, même si je la traduirais, diviser pour régner.

Diviser et conquérir. Vous pouvez prendre certaines déclarations pastorales ou certains thèmes et dire, eh bien, ce n'est pas vraiment le cas, cela ne ressemble pas à Romains ou cela ne ressemble pas à Philippiens. Et ainsi, en isolant les pastorales des autres lettres de Paul ou de certaines autres lettres de Paul, ils ont estimé qu'il y avait un contenu dans les épîtres pastorales qui n'était vraiment pas d'accord avec ce que Paul disait dans d'autres lettres.

Donc, quelqu'un d'autre a dû écrire ces lettres. C'est la théorie dominante dans le monde universitaire occidental. Si vous allez dans une université occidentale, si vous

fréquentez de nombreux séminaires occidentaux, on vous apprendra que Paul n'a pas écrit les pastorales.

Et si vous voulez un bon résumé de cela, du développement de ces idées, et aussi une bonne critique de celles-ci, Luke Timothy Johnson a écrit un commentaire dans la série Anchor Bible Commentary. Dans son introduction, qui fait environ 100 pages, mais il y en a 10 ou 20, c'est ainsi qu'est née l'idée que Paul n'a pas écrit le 1er et le 2e Timothée. Et il le critique fortement et je pense que c'est une très bonne critique.

Ma critique sera beaucoup plus brève. En faveur de l'écriture de Paul, il y a tout d'abord un argument historique, comme le prétendent les épîtres. Le premier mot des trois épîtres pastorales est Paulos en grec.

Il n'est pas nécessaire de connaître le grec pour traduire Paulos, c'est Paul. Et lorsque nous lisons des documents historiques, tout d'abord, nous les prenons au pied de la lettre, à moins qu'il n'y ait des raisons impérieuses de dire : eh bien, ce document est un faux. Je ne pense pas qu'il y ait une raison impérieuse de dire qu'il a été falsifié, donc nous commençons par affirmer que Paul l'a écrit et c'est un argument en faveur du fait que Paul les a écrits.

Son nom est dessus, surtout quand on arrive au 2ème Timothée, il y a beaucoup de détails biographiques et autobiographiques qui n'ont pas beaucoup de sens si Paul ne les a pas écrits, et si Timothée n'est pas la personne que le 1er et 2ème Timothée le représente.

Deuxièmement, il y a un argument concernant Ecclesia, Ecclesia ayant à voir avec l'Église. Il existe un consensus parmi les écrivains chrétiens de la fin du 1er siècle où l'on voit pour la première fois des lieux d'épîtres pastorales citées par des écrivains comme Clément, Ignace ou Polycarpe.

Il y a un consensus sur le fait que Paul a écrit cela et pendant les 4 ou 5 premiers siècles de l'Église jusqu'au moins jusqu'à Jean Chrysostome au 5ème siècle, c'étaient des gens de langue grecque et ils ne se demandaient pas, je me demande comment ils pourraient s'appeler Paul parce que il est clair que Paul ne les a pas écrits. Ils n'avaient pas l'impression que cela était hors de la sphère de possibilité pour Paul de les écrire. En fait, ils n'ont jamais soulevé la question : est-ce que Paul a écrit cela ? Et quand il y a un consensus dans l'Église depuis environ 1800 ans sur la paternité d'un livre et que soudain il y a une théorie selon laquelle il ne pouvait pas les écrire, alors je pense que nous avons besoin d'arguments très solides pour expliquer pourquoi tout le monde a manqué cela jusqu'à l'arrivée de Friedrich Schleiermacher. .

Et donc, sur cette base, je préférerais me ranger du côté des gens des 1800 premières années qui ont lu ces livres et pensaient que Paul les avait écrits plutôt que de suivre le consensus de l'université allemande, qui d'ailleurs s'est révélé très

négatif et destructeur pour le christianisme mondial parce que c'est une approche sceptique de la Bible. C'est une herméneutique sceptique. C'est ce qu'on appelle l'historico-critique.

Et sous les auspices de la critique historique, beaucoup de choses bonnes et vraies ont été dites à propos de la Bible et beaucoup de travail acharné a été effectué sur la signification des mots et la signification des livres. Si vous regardez l'église en Occident, vous verrez qu'elle a rétréci et rétréci et rétréci. Et moins les gens croient que la Bible est vraie, plus les ministres des églises ont en quelque sorte réduit le nombre de leurs membres, car si ce n'est pas vrai, pourquoi devrions-nous consacrer notre vie à la suivre ? Si Paul n'a pas écrit ceci, n'est-ce pas un peu louche ? N'est-ce pas un peu malhonnête ? Et combien d'autres passages de la Bible devrions-nous soupçonner de ne pas être vrais ? Ceci est particulièrement important dans les grandes régions du monde qui sont touchées par l'Islam, car l'Islam est sûr que le Coran est vrai et les érudits islamiques affirment, citant souvent des gens comme Schleiermacher, Holtzmann ou Bauer, qu'ils aiment être sceptiques à l'égard de la Bible en se basant sur la Bible. ce que j'appellerai l'érudition occidentale libérale ou historico-critique.

Je ne suis donc pas enclin à me ranger du côté de l'approche historico-critique, de l'approche sceptique, sur cette question particulière. Premièrement, parce que je ne pense pas que cela soit justifié, et deuxièmement, vous pouvez voir que les résultats ont été très négatifs pour l'Église. Maintenant, il y a aussi un sombre argument doctrinal.

Du point de vue sceptique, on trouve des divisions entre les pastorales et les autres lettres de Paul et entre les pastorales et le livre des Actes. Mais je pense qu'il y a beaucoup d'accord entre les Actes et les pasteurs. Et je pense qu'il y a beaucoup de concordance entre les pastorales et les autres lettres de Paul.

Donc, sur la base de ce qu'ils enseignent, je suis très heureux de dire, eh bien, le même écrivain qui a écrit Romains, qui a écrit Colossiens, qui a écrit Philémon, ce même auteur a écrit 1 et 2 Timothée et Tite. Et puis il y a l'argument bibliologique, la bibliologie étant la doctrine de la Bible ou la doctrine de l'Écriture. Et j'affirme que toute l'Écriture est vraie.

Et nous pouvons revenir à Ésaïe 55, que la Parole de Dieu fait ce pour quoi il l'envoie. Et nous pouvons citer 2 Timothée 3.16, toute l'Écriture est inspirée de Dieu. C'est donné par Dieu.

Et Paul dit dans Tite : Dieu ne ment pas. Et l'auteur de l'épître aux Hébreux dit que Dieu ne ment pas. Et nous n'avons pas vraiment besoin d'une déclaration dans la Bible qui dit réellement cela parce qu'il est si clair que la véracité de Dieu est ancrée dans tout ce qu'affirme l'Écriture.

Dieu est fidèle. Dieu est infallible. Dieu est saint.

Dieu est parfait. Certes, tout ce qu'il dit sera vrai. Mais nous obtenons ces versets qui affirment la relation entre un Dieu vrai, saint, juste, parfait et qui dit la vérité, et les paroles qu'il a données à ses prophètes, à ses apôtres et à Jésus, pour qu'elles soient enregistrées pour le salut, pour l'illumination des personnes qui ont besoin d'être sauvées par la Parole de Dieu.

Nous avons donc le mot anglais inerrancy, et je suis heureux d'utiliser inerrancy. D'autres personnes aiment le mot infallible. Ces deux mots peuvent être presque synonymes, quel que soit le mot que vous préférez.

Nous apprenons dans la Bible et dans la tradition chrétienne à avoir une grande estime pour la Bible. Et sur la base de notre haute estime pour la Bible, je pense que nous avons un quatrième argument en faveur de l'écriture pastorale de Paul. C'est donc tout ce que je dirai à ce sujet de manière formelle.

Je pourrai y revenir ici et là à mesure que nous parcourrons notre regard sur les épîtres pastorales. Quand les pastorales ont-elles été écrites ? Je pense que tout ce que nous pouvons dire avec certitude, c'est à un moment donné au cours de la vie ultérieure de Paul. Ils semblent provenir d'une époque soit bien avancée dans le livre des Actes, où Paul voyage dans diverses villes, et il reste à Ephèse pendant quelques années, et il est à Corinthe pendant un an ou deux, soit il voyage en Macédoine et il laisse Titus et Timothée quelque part.

Certaines personnes ont soutenu que l'on pouvait adapter les pastorales, c'est-à-dire 1 Timothée et Tite, aux mouvements de Paul dans le livre des Actes. Et je ne peux pas réfuter cela. Cela ne peut pas être vérifié de manière hermétique, mais il est possible que Paul les ait écrits entre 55 et 60, ce qui est toujours couvert par les Actes.

D'autres pensent que Paul a écrit les pastorales après la fin du livre des Actes et qu'après que Paul soit à Rome dans Actes 28, il est libéré, et ensuite il voyage pendant plusieurs années, et c'est pendant ce temps qu'il écrit à Timothée et il écrit à Titus. C'est probablement l'opinion la plus ancienne et la plus répandue dans l'Église, selon laquelle après la libération de Paul dans Actes 28, il a écrit 1 et 2 Timothée. Puis il est de nouveau arrêté, et il est emprisonné une seconde fois à Rome où il sera martyrisé, et c'est juste avant son martyre qu'il écrit 2 Timothée.

Ce sont donc les dates approximatives que nous utiliserons pour localiser 1-2 Timothée et Tite. Pourquoi écrit-il 1 Timothée ? Et je poserai cette question plus tard pour 2 Timothée et pour Tite lorsque nous y arriverons. Eh bien, nous pouvons le voir dans 1 Timothée 1.3, il dit : Comme je vous ai exhorté lorsque je suis allé en

Macédoine, restez là à Éphèse, afin que vous puissiez ordonner à certaines personnes de ne plus enseigner de fausses doctrines.

Et il continue, et j'utiliserai la NIV dans ces conférences. Il veut exhorter Timothée à surmonter les difficultés pastorales. Maintenant, il n'y avait pas que des difficultés, il y avait aussi des opportunités.

Mais je pense que 1 Timothée souligne le stress auquel Timothée était soumis. Et il veut que Timothée préserve la présence de l'Évangile là-bas, et il veut l'étendre, parce que c'est la nature de la Seigneurie de Christ. Tout comme la nature du péché est de s'étendre et de détruire, la nature de la seigneurie de Christ est de s'étendre et de racheter, et de se perfectionner, et d'améliorer, et d'apporter gloire à Dieu.

C'est donc l'occasion. C'est très, très concentré sur Timothy qui surmonte les difficultés. Et puisque probablement tous ceux qui sont suffisamment sérieux au sujet de l'Évangile pour regarder une conférence sur 1 Timothée, si vous êtes si sérieux, vous êtes probablement confrontés à des difficultés.

Parce qu'être un chrétien sérieux apporte toujours des difficultés. Et donc, c'est un livre qui va résonner en nous parce que nous pouvons souvent en quelque sorte sentir exactement où en est Timothée et pourquoi ce conseil est si important. Une quatrième considération en guise d'introduction, j'adore compter les mots.

Et nous disposons désormais d'un logiciel qui nous permet d'effectuer facilement des recherches sophistiquées. Et donc, j'ai dressé un tableau des mots significatifs les plus importants, pas d'articles comme le, ou a, ni de conjonctions comme, et, ou alors, ou mais. Mais des mots significatifs, généralement des noms ou des verbes.

Et ce que je pense ici, c'est que la fréquence implique la concentration. Plus un écrivain parle de quelque chose en principe, cela signifie probablement que c'est sur cela que le document se concentre. Et je dis cela parce que souvent dans la littérature, les gens se concentrent sur le matériel de base.

Et ce dont les écrivains parlent le plus, on ne parle pas beaucoup. Et vous allez découvrir dans toutes les épîtres du Nouveau Testament, mais surtout chez Paul, ce dont Dieu parle le plus, excusez-moi, ce dont Paul parle le plus, ce n'est pas le cadre social, ni la raison pour laquelle il écrit, ni un quelconque conflit. entre les différentes parties. Il ne parle pas de sociologie, il parle de Dieu.

Et lorsque vous regardez le tableau, et j'ai jauni les mots pour Dieu, vous avez Dieu qui apparaît 22 fois. Vous avez Christ et Jésus qui arrivent aux numéros quatre et cinq en fréquence, et ils sont le plus souvent répertoriés ensemble. Et puis plus tard, 15ème en fréquence, vous avez Lord mentionné six fois.

Donc, lorsque vous additionnez tout cela, vous obtenez près de 40 occurrences ou juste 40 occurrences du mot Dieu. Et ce n'est pas que Timothée ait besoin d'en apprendre davantage sur Dieu ou Jésus. Il n'a pas besoin de leçon sur ces choses-là.

C'est juste que, comme Paul veut aider Timothée, qu'il s'agisse de ses difficultés, ce à quoi il va revenir encore et encore, c'est Dieu ou Jésus-Christ. Parce que c'est lui que nous regardons. C'est lui pour qui Timothée travaille.

C'est lui qui fera ou détruira le succès de Timothy. Et cela se fera par la foi. La foi est ce dont Timothée a besoin.

Il doit faire confiance à Dieu. Et c'est le deuxième mot le plus fréquent. Et cette foi va souvent prendre la forme d'actes que Dieu prescrit, que l'Évangile appelle.

Et souvent celles-ci sont appelées œuvres, et ce sont de bonnes œuvres. Et il y a beaucoup d'autres bonnes choses dont parle Paul. Ainsi, il utilise le mot bon ou beau ou noble 16 fois dans les pastorales.

Et puis vous pouvez voir que le numéro six est fidèle. Sept et huit, homme ou personne et femme ou épouse. Et puis au numéro 17, cinq fois il mentionne l'homme ou le mari.

Les pastorales sont axées sur les personnes ainsi que sur Dieu. Et cela se reflète dans leur liste de fréquences. Et puis nous obtenons le numéro neuf, l'enseignement, la didascalie.

Et nous verrons encore et encore que le rôle du pasteur est rempli non seulement par l'enseignement, mais substantiellement par l'enseignement. Les pasteurs sont des enseignants. N'oubliez pas que le mot pasteur est apparenté en anglais et en latin au mot berger.

Un pasteur est un berger. Un pasteur n'est pas un bureaucrate. Un pasteur n'est pas un dirigeant, même s'il exerce un leadership.

Mais un pasteur est quelqu'un qui berger. Et nous avons quelqu'un dans notre tradition appelé le bon berger. Son nom est Jésus.

Et quand on regarde les Évangiles, l'activité principale de Jésus était d'enseigner. Il ne légiférait pas. Il n'arrêtait pas les gens.

Il ne s'agitait pas. Il instruisait les gens. Et vous pouvez utiliser le mot enseignement pour résumer l'essentiel du service de Jésus envers les gens pendant qu'il était sur terre.

Il leur a donné des instructions. Et en anglais, nous parlons souvent de sous-bergers. Il y a le grand berger, puis il y a les sous-bergers et ensuite ceux-là sont les pasteurs.

Et les pasteurs enseignent. C'est pourquoi ce mot est important dans les pastorales. Alors qu'enseignent-ils et quel devrait être l'effet ? Et maintenant nous arrivons à un mot très distinctif, Eusebia, que nous pouvons traduire par piété.

Et cela n'apparaît pas dans les autres lettres de Paul. Personne ne peut vraiment expliquer pourquoi cela n'apparaît pas dans les autres lettres de Paul, mais je dirai que si vous étudiez la littérature, vous verrez que chaque lettre de Paul contient des mots qui n'apparaissent dans aucune autre lettre. Et je pense que cela indique que c'était un homme intelligent avec un grand vocabulaire.

Et lorsqu'il écrivait certaines lettres, il utilisait certains mots. Et lorsqu'il écrivait d'autres lettres, il utilisait d'autres mots. Il y a beaucoup de livres dans Paul qui ne mentionnent pas le mot croix, mais cela ne veut pas dire qu'il ne croyait plus à la croix ou que quelqu'un d'autre a écrit ces lettres.

C'est juste que différentes lettres appellent un vocabulaire différent. Dans ses lettres pastorales, il est très soucieux que les gens fassent preuve d'une certaine forme de piété et d'intégrité. Et on pourrait même utiliser le mot sainteté dans leur comportement.

Et donc, ce mot est fréquent dans 1 Timothée, et nous le reverrons encore et encore au fur et à mesure que nous le parcourons. Ensuite, le mot logos apparaît, et il fait souvent référence au message chrétien. Pas toujours, mais souvent.

Les veuves occuperont une place importante dans le chapitre cinq. C'est un super chapitre. Puis la vérité, le travail et l'amour.

Cela fait partie du vocabulaire chrétien quotidien, de la pastorale quotidienne et de la vie quotidienne de l'Église. Vous voulez que les choses soient vraies. Vous ne voulez pas que des contrevérités et des mensonges circulent partout.

Vous voulez qu'il y ait du travail pour le Seigneur. C'est ergon, ça marche. Et imprégnant tout cela.

Et Paul dit, il va dire au chapitre un, que le but de ce qu'il dit à Timothée est agape. C'est l'amour. Comme le dit Jean, Dieu est amour.

Et tout ce que l'Évangile fait ressortir des gens et tout ce que la grâce de Dieu à travers l'Évangile déverse dans les gens, tout cela peut enfin être mis sous la rubrique de l'amour. Et parce que cela va de soi, et encore une fois, parce que cela ne ressemble pas à un nouveau plan formel d'instruction chrétienne, il ne parle pas

beaucoup d'amour. Mais les lieux dont il parle nous rappellent à quel point l'intériorisation de l'Évangile est fondamentale pour quelqu'un comme Paul ou Timothée.

Pourquoi donnaient-ils leur vie au service de personnes qui n'étaient même pas de leur appartenance ethnique ? N'oubliez pas que Paul et Timothée sont tous deux juifs et qu'ils travaillent dans un environnement païen. Pourquoi feraient ils cela? Surtout parce que le monde romain était à environ 90 % non juif, peut-être seulement 8 à 10 % juif, et que les Juifs étaient méprisés dans l'Empire romain. Et ils étaient là dans un cadre non juif, prenant soin des autres, proclamant l'Évangile aux autres, étant souvent mis en danger, en particulier par la population majoritaire, mais aussi par la population minoritaire, parce que leurs compatriotes juifs n'acceptaient souvent pas leur enseignement. sur Jésus.

Pourquoi ont-ils supporté tout cela ? Et l'une des réponses est, eh bien, l'amour. La même raison que Dieu supporte avec un monde qui est, dans une large mesure, en rébellion contre Lui. Dieu a tant aimé le monde.

Ainsi, Timothée reflète cette caractéristique fondamentale de Dieu que l'Évangile a implantée chez Paul lors de sa conversion, et que Paul a manifestée à travers son ministère, et qu'il continue de manifester au moment où il écrit cette lettre. Nous devons dire quelques mots sur la ville d'Éphèse. Nous ne savons pas exactement quand Timothée a reçu cette lettre à Éphèse, mais nous pouvons remonter au livre des Actes et voir qu'il y avait une synagogue juive, et probablement de nombreuses synagogues juives.

Éphèse était une très grande ville. C'était également le site du temple d'Artémis, ou Diane, et c'était l'une des sept merveilles du monde antique. J'appelle Ephèse le monde Disney de l'Empire romain.

Les gens s'y rendaient parce que c'était le siège de ce magnifique temple, mais aussi c'était un centre de pratiques magiques et occultes, et j'y reviendrai. Apollos enseigne sur Christ, le Messie, à travers Jean-Baptiste à la fin des Actes, chapitre 18, et j'ai besoin de lire ces versets. Actes, chapitre 18, versets 24 à 26.

Il fait humide ici aujourd'hui, donc ces pages collent ensemble. C'est Actes 18 :24. Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, qui est en Égypte, vint à Éphèse.

C'était un homme instruit avec une connaissance approfondie des Écritures. Il avait été instruit sur la voie du Seigneur, et il parlait avec une grande ferveur et enseignait Jésus avec précision, bien qu'il ne connaisse que le baptême de Jean. Il commença à parler avec audace dans la synagogue.

Lorsque Priscille et Aquila l'entendirent, ils l'invitèrent chez eux et lui expliquèrent de manière plus adéquate la voie de Dieu. Ensuite, il continue sa rotation et se déplace en Achaïe ou à Corinthe, mais ensuite Paul vient à Éphèse. Vous pouvez lire à ce sujet dans Actes, chapitre 19.

En fait, le meilleur commentaire sur Éphèse est le chapitre 19 des Actes. Si vous lisez Éphésiens ou si vous lisez 1 Timothée, plongez-vous dans Actes, chapitre 19, car nous apprenons comment le Saint-Esprit est venu et ce petit groupe de cellules qu'Apollos a établi grâce à son enseignement, a pris une nouvelle vie. Quand Paul est venu, et je veux juste lire quelques versets ici, Actes, chapitre 19, commençant par le verset 2, Paul leur a demandé : avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez cru ? Ils ont répondu : non, nous n'avons même pas entendu dire qu'il existe un Saint-Esprit.

Alors, Paul a demandé, quel baptême avez-vous reçu ? Le baptême de Jean, répondirent-ils. Paul a dit que le baptême de Jean était un baptême de repentance. Il a dit aux gens de croire en Celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus.

En entendant cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur imposa les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Il y avait environ 12 hommes en tout.

Et ce 12 n'est probablement pas accidentel, cela se répercute probablement en quelque sorte avec le 12 apostolique. Ce qui s'est passé ici à Éphèse confirme ce que Paul, ce que Dieu a fait à Jérusalem dans Actes 2. Il a envoyé son Saint-Esprit. Et beaucoup de croyants juifs auraient pensé : eh bien, c'est Jérusalem, c'est l'endroit où le Saint-Esprit de Dieu est envoyé.

Et il aurait été tentant de penser que c'est le seul endroit où l'Église peut vraiment être l'Église. Mais dans Actes, chapitre 8, par Philippe, il y a la même manifestation du Saint-Esprit sur les croyants en Jésus à Samarie. La Samarie n'est pas un endroit que beaucoup de Juifs ou de premiers croyants juifs auraient pensé être un centre de présence du Saint-Esprit de Dieu.

Ils auraient associé le Saint-Esprit à la ville sainte. Mais dans Actes 8, nous voyons Dieu manifester la présence de son Saint-Esprit à travers l'Évangile en Samarie. Et puis, dans Actes 10 et 11, nous le voyons manifester la présence du Saint-Esprit avec Corneille à Joppé, une région entièrement païenne.

Et ainsi, pour la quatrième fois dans les Actes, nous voyons ces manifestations du Saint-Esprit. Et cela confirme deux choses. Premièrement, le ministère de Paul, qui durait déjà depuis des décennies.

Mais à notre connaissance, c'est la première fois qu'une telle manifestation se produit entre les mains de Paul. Et je pense qu'il est significatif que ce soit à Éphèse

parce qu'Éphèse est une forteresse tellement démoniaque. Et je pense qu'il était tout à fait approprié qu'il y ait cette nouvelle manifestation du Saint-Esprit.

Environ 25 ans après la Pentecôte, il y a cette nouvelle manifestation du Saint-Esprit qui renforce pour les païens d'Éphèse, mais aussi pour les Juifs d'Éphèse, que c'est le même Dieu, les mêmes effets et le même évangile qui avaient commencé ce mouvement à Jérusalem à l'époque. Pentecôte, ce même complexe est à l'œuvre à Éphèse. Ainsi, j'ai mentionné à plusieurs reprises le démoniaque et l'occulte. L'occultisme signifie simplement les arts noirs cachés, la magie noire.

Éphèse était le centre de la pratique de ce genre de croyances et d'actions. Tout d'abord, dans Actes 19, à partir du verset 13, nous nous rappelons que pendant que Paul exerçait son ministère, il y avait des Juifs qui chassaient les mauvais esprits. Ainsi, les exorcistes juifs, et il est dit, ont essayé d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés par des démons.

Et ils diraient, au nom du Jésus que Paul prêche, je vous commande de sortir. Et ce sont là sept fils de Scéva, grand prêtre juif. Et vous pouvez lire là-dessus, aux versets 15 et 16, vous pouvez voir à quel point Satan en avait évidemment assez d'être bousculé par ces imposteurs.

Et ainsi, il a rempli cet homme d'un mauvais esprit qui a maîtrisé les sept frères et les a tellement battus qu'ils ont couru hors de la maison, nus et ensanglantés. C'est donc une magie très puissante qui est à l'œuvre. Et cette histoire a été publiée, ce récit a été publié, et il est dit que lorsque les Juifs et les Grecs vivant à Éphèse ont appris cela, ils ont tous été saisis de peur.

Et le nom du Seigneur Jésus était tenu en grand honneur. Vous ne prenez pas ce nom en vain. Quelque chose de grave pourrait vous arriver.

Et puis il est dit que beaucoup de ceux qui croyaient maintenant sont venus et ont avoué ouvertement ce qu'ils avaient fait, parce que beaucoup de gens étaient impliqués dans ces arts magiques. Cela faisait partie de la culture. Tout comme là où je vis actuellement, de plus en plus aux États-Unis, les gens s'adonnent au jeu.

Le jeu n'est pas une bonne gestion de l'argent que Dieu donne à son peuple pour son soutien et pour le soutien de l'œuvre de Dieu dans le monde. Mais c'est un succès, et bien souvent les gens le cachent. Ou bien ils consommeront une sorte de drogue, et ils savent qu'ils ne devraient probablement pas le faire, alors ils le cachent.

Mais cela fait partie de la culture. Et cela fait partie de la culture qui fait souvent partie de l'Église alors qu'elle n'a pas besoin d'y être. Eh bien, c'est ce qui était vrai à Éphèse.

Les gens étaient impliqués dans des observances démoniaques et occultes. Il est dit qu'un certain nombre de ceux qui avaient pratiqué la sorcellerie, il s'agit de Actes 19.19, rassemblèrent leurs rouleaux et les brûlèrent publiquement. Lorsqu'ils calculèrent la valeur des rouleaux, le total s'élevait à 50 000 drachmes.

C'est une fortune. De cette façon, la parole du Seigneur s'est largement répandue et a gagné en puissance. Cela me rappelle les paroles de Paul lorsqu'il écrivait aux Éphésiens : notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants, contre les autorités, contre les puissances de ce monde de ténèbres et contre les forces spirituelles du mal dans le ciel. royaumes.

Il a écrit cela aux Éphésiens parce qu'il avait vécu à Éphèse, il avait observé ces choses, et il savait que les Éphésiens devaient revêtir l'armure de Dieu parce que c'est un monde dans lequel de nombreuses forces obscures et puissantes militent contre l'œuvre de Dieu. et contre le peuple de Dieu. Je ne passerai pas en revue le reste d'Actes 19, mais une très grande partie d'Actes 19 est consacrée à ce que la NIV dit dans son titre, est une émeute, ou l'émeute à Éphèse. Au fur et à mesure que l'Évangile faisait effet dans la population, les gens qui adoraient les dieux en achetant des idoles en argent ont arrêté d'acheter ces idoles parce qu'ils étaient devenus chrétiens et savaient que l'idolâtrie est un péché.

Vous n'aurez pas d'autres dieux avant moi, c'était dans la Bible chrétienne primitive. C'est le premier commandement. Et donc les orfèvres, les gens qui fabriquaient les idoles, étaient très contrariés parce qu'ils perdaient de l'argent, et ils ont donc provoqué une rébellion et une émeute, et certains chrétiens ont été battus, et ainsi de suite.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est qu'il n'y avait pas seulement une résistance juive au Christ et à l'Évangile dans l'église d'Éphèse, il y avait aussi une résistance païenne, une résistance politique et une résistance commerciale. En général, la culture était très bouleversée par ces gens contre-culturels. Et Dieu prend plaisir à accomplir un excellent travail dans des domaines difficiles.

Le célèbre dicton de Tertullien dit que le sang des martyrs est la semence de l'Église. Et Dieu merci, la résistance à l'Évangile n'aboutit pas toujours au martyre, mais dans l'histoire de l'Église, cela s'est souvent produit. À l'heure actuelle, il n'y a jamais eu de période de l'Église où davantage de personnes meurent chaque jour pour leur confession chrétienne.

Le Centre d'étude du christianisme mondial du séminaire Gordon Conwell calcule qu'au cours de ces décennies, les premières décennies du 21e siècle, et jusqu'au milieu du 20e siècle environ, nous parlons d'environ 90 000 chrétiens par an qui meurent de persécution. Et cela fait 247 par jour. Donc, quelques jours de moins, quelques jours de plus, mais il n'y a probablement aucun jour au Nigeria, ou en

Chine, ou en Egypte, ou quelque part où des chrétiens ne soient pas mis à mort en relation avec leur confession chrétienne.

L'histoire récente montre que plus cela se produit, même si c'est tragique, et même si nous le déplorons, et même si probablement aucun d'entre nous ne se porte volontaire pour être mis à mort aujourd'hui pour une confession chrétienne, néanmoins, Dieu apporte une croissance numérique et en profondeur à son peuple quand Satan devient tellement incontrôlable qu'il commence à massacrer le peuple de Dieu. Dieu repousse, et Dieu repoussait Ephèse. Et je pense que cette tension est la raison pour laquelle Timothée doit surmonter tant de difficultés, parce que c'est une chose dans l'histoire de l'Église, que les puissances des ténèbres essaient de prévaloir, et Dieu retrouse ses manches et dit, eh bien, cela ne va pas arriver ici.

Mais ensuite il appelle ses serviteurs à se lever et à être pris en compte, et à participer à sa répression, et cela peut être très difficile et difficile. Juste quelques points d'introduction supplémentaires. Il y a beaucoup à dire sur Timothée.

Son nom est cité quatre fois dans les épîtres pastorales, et dans les Actes, on rappelle qu'il était un disciple dont la mère était juive, mais dont le père était païen, grec. Et selon le calcul rabbinique, les rabbins croient que vous êtes ce qu'est votre mère. Donc, d'après ce calcul, pendant que je suis aux États-Unis, je suis Canadienne parce que ma mère est née au Canada.

Et le rabbin juif a dit : eh bien, si vous êtes né d'une mère juive, alors vous êtes juif, et Timothée est né d'une mère juive. De plus, dans 2 Timothée, Paul souligne son éducation auprès de sa mère et de sa grand-mère et laisse entendre qu'elles étaient juives et qu'elles l'ont élevé fidèlement dans les Écritures depuis son enfance, c'est-à-dire les écritures de l'Ancien Testament. Alors, nous nous rassemblons, parce que la ville dont il était originaire, Lystre, LYSTRA, est l'une des villes qui a été évangélisée dans Actes 13 et 14 lors du premier voyage missionnaire de Paul.

Bien que Timothée n'y apparaisse pas, c'est probablement à ce moment-là que sa mère, sa grand-mère et lui ont entendu l'Évangile. Et dans Actes 16, Paul lui demande de l'accompagner, lui et Silas, dans le deuxième voyage missionnaire. Et juste pour votre mémoire, Actes 13 et 14 est le premier voyage missionnaire.

Actes 15 :36, après le Concile de Jérusalem, jusqu'au chapitre 18, verset 22, est le deuxième voyage missionnaire. Et le troisième voyage missionnaire commence à Actes 18 :23, jusqu'au retour de Paul à Jérusalem dans Actes 21 :17. Timothée entre alors en scène lors du deuxième voyage missionnaire, et il est avec Paul de temps en temps pendant le reste de sa vie.

Lorsqu'il n'est pas physiquement avec Paul, il est avec Paul idéologiquement ou missionnairement parce que Paul l'envoie sur diverses missions. Ou bien, comme

c'est le cas dans 1 Timothée, il le laisse derrière lui et continue son chemin. Nous pourrions donc dire que Timothée est le bras droit de Paul dans une grande partie de son ministère.

Je ne vais pas vous lire ce tableau, mais j'en ai un qui apparaît également dans ce commentaire. J'ai écrit un commentaire sur les lettres à Timothée et Tite. Et cela représente, je pense, environ un quart de million de mots.

Et je pense que je parle environ 125 mots par minute. Donc, je pourrais vous lire ce commentaire, nous pourrions être ici pendant une semaine ou deux, ou je pourrais en quelque sorte le résumer dans ces conférences, ce que j'essaie de faire. Mais j'ai un tableau dans ce commentaire qui contient toutes les mentions de Timothée par ordre chronologique.

Et ils commencent au début des années 50 après JC, lorsque Paul écrit aux Thessaloniens. Lorsqu'il commence sa lettre, il dit : Paul, Tite et Timothée à l'église des Thessaloniens. Et dans 1 Thessaloniens 3, dit-il, nous avons envoyé Timothée.

Et d'autres références à Timothée dans 2 Thessaloniens, dans 1 Corinthiens, dans 2 Corinthiens, dans Romains, à la fin de Romains, Romains 16 :21, Timothée, mon collaborateur, vous envoie ses salutations. Et cela se situerait vers l'an 57 après JC, alors que Paul termine son troisième voyage missionnaire. Philippiens mentionne Timothée dans le premier verset, Paul et Timothée aux Philippiens.

Il est loué dans Philippiens 2. Il est mentionné dans Colossiens chapitre 1. Il est mentionné dans Philémon chapitre 1. Ainsi, le nom de Timothée apparaît dans huit des lettres de Paul. Et il est, bien sûr, abordé dans deux des pastorales. Et cela signifie que seules trois lettres pauliniennes ne nomment pas Timothée.

Galates, Éphésiens et Tite ne nous donnent pas le nom de Timothée. Mais, d'après les références dont nous disposons, nous pouvons dire qu'il y avait très peu de personnes, voire aucune, aussi au courant des mouvements de Paul et de ses enseignements au fil des années que Timothée. S'il y en a un deuxième, ou s'il y a un candidat qui rivaliserait pour être nommé ici, ce serait Luke.

Luc était également un compagnon de voyage et un confident de Paul, mais il n'était pas un pasteur comme Timothée. Il n'y avait pratiquement personne, voire aucun, qui ait été aussi étroitement complice de l'évangélisation de Paul et de sa maturation des églises. Timothée et Paul ont partagé un appel au service de l'Évangile.

Ils ont partagé le drame de transpirer dans les tranchées. Et probablement certains d'entre vous qui regarderont ces conférences vivent dans des endroits où ils peuvent être arrêtés parce qu'ils sont chrétiens. Et à propos de l'adrénaline, et vous

connaissez la peur, et vous savez comment vous devez cacher les choses et comment vous ne voulez pas être découvert.

Et vous n'aimez pas l'admettre, mais vous vous méfiez toujours des nouveaux membres de la congrégation ou des visiteurs, car ils pourraient être des agents de sécurité. Et ils pourraient vous causer beaucoup de chagrin à long terme. Timothée savait tout sur ce genre de choses parce que pendant des années il avait servi avec Paul dans des endroits très difficiles et qu'on lui avait confié de nombreuses responsabilités.

Par conséquent, lorsque nous arriverons à 2 Timothée, nous verrons des choses comme celle-ci. Paul écrit dans 2 Timothée 1 : 8 : N'ayez pas honte du témoignage de notre Seigneur ou de moi, son prisonnier. Rejoignez-moi dans la souffrance pour l'Évangile par la puissance de Dieu.

Dans 2 Timothée 1 : 12, il dit : « C'est pourquoi je souffre comme je souffre, mais ce n'est pas une raison pour avoir honte, car je sais en qui j'ai cru et je suis convaincu qu'il est capable de garder qui je » lui ai confié jusqu'à ce jour. Et puis dans 2 Timothée 3 :12, quiconque veut vivre une vie pieuse en Jésus-Christ sera persécuté. Ce sont donc des choses que Paul a également partagées avec les nouveaux croyants.

Quand vous lisez 1 Thessaloniens et 2 Thessaloniens, vous verrez qu'il dit : Vous saviez que cette persécution que vous subissez viendrait parce que je vous ai dit dès le début que lorsque nous servons Christ, il y aura de la résistance à l'Évangile. Mais Timothée avait vécu cela. Il le savait.

C'était un vétéran chevronné. Il existe donc un lien profond entre ces hommes lorsque nous lisons 1 et 2 Timothée, et d'ailleurs Tite 2. C'est un lien que l'Évangile forge entre les gens, avant tout, à cause de la communion en Christ. Mais deuxièmement, comme dans le mariage, il y a une grande joie.

Mais dans le mariage aussi, au fil des années, le lien s'approfondit parce que vous souffrez ensemble. Et surtout si vous êtes chrétien, vous trouvez la grâce en Christ de rester engagés les uns envers les autres et de rester engagés envers Christ dans votre vie quotidienne et dans les ministères et les devoirs que Dieu vous donne. Et cela crée un lien incassable où vous êtes fidèle jusqu'à la mort à la personne.

Eh bien, combien plus Timothée et Paul étaient-ils fidèles à Dieu jusqu'à la mort et également fidèles l'un à l'autre en tant que co-ministres, collaborateurs de Dieu à Éphèse et ailleurs ? Je veux conclure simplement en attirant votre attention sur une particularité des épîtres pastorales. Et c'est l'une de ces particularités que diront les critiques : eh bien, nous ne trouvons pas cela dans les autres lettres de Paul, donc

cela doit signifier que ces lettres ne viennent pas de Paul. Mais pour une raison quelconque, lorsque Paul écrit ses pastorales, il utilise cet idiome : logos pistos.

Logos est un mot, puis pistos signifie fidèle. Ainsi, de la façon dont fonctionne le grec, vous n'êtes pas toujours obligé d'utiliser des verbes. Vous pouvez simplement prononcer deux noms et vous obtenez une phrase, ou dans ce cas, un nom et un adjectif.

Donc, logos pistos, cela signifie fidèle est le mot. Et des livres sont écrits sur ce que cela signifie. Et personne n'a convaincu tout le monde de ce que cela signifie exactement.

Mais j'aime y voir une sorte de dicton qui était courant à l'époque pour Paul et peut-être pour Paul et ses collègues immédiats : vous pouvez apporter cela à la banque. Il n'y a aucun doute sur ce que je m'apprête à dire. Il souligne simplement que c'est un dicton qui mérite notre soutien.

Et c'est dans 1 Timothée 1:15, auquel nous reviendrons. C'est dans 1 Timothée 3:1. C'est un dicton digne de confiance : quiconque aspire à devenir surveillant désire une noble tâche. C'est dans 1 Timothée 4:8. Et puis nous y sommes confrontés dans 2 Timothée 2 : 11. Si nous sommes morts avec lui, nous vivons aussi avec lui.

Ensuite, retrouvez-le également dans Tite 3 : 7-8, où Paul dit qu'ainsi, ayant été justifiés par sa grâce, nous devenons héritiers, ayant l'espérance de la vie éternelle. C'est un dicton digne de confiance. Et il vient de dire plusieurs choses sur l'apparition du Christ et sur la justification.

Et il dit que je veux que tu fasses des choses. Je terminerai donc cette conférence sur cette note, parsemant les épîtres pastorales est cette phrase, fidèle est la parole. Et je suis sûr que ce mot nous sera fidèle à mesure que nous poursuivrons notre enquête à son sujet.

Et tandis que vous et moi continuons à mettre cette grande parole en pratique dans nos vies et dans notre service.

Il s'agit du Dr Robert W. Yarbrough et de son enseignement sur les épîtres pastorales, l'instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Séance 1, Introduction.